



Appel du MRC, par Jean-Luc Laurent et Bastien Faudot

L'élection d'Emmanuel Macron a consacré la fusion des libéraux de gauche et de droite. Privé d'adversaire depuis la chute du bloc soviétique, l'imaginaire libéral a envahi les partis de gouvernements qui ont mené des alternances sans alternatives. Réduits à une opposition artificielle, les libéraux de chaque camp ont trouvé cette fois un débouché politique commun avec En Marche et la victoire de son leader au printemps.

Cette victoire cache pourtant une contradiction : l'élection du nouveau président de la République procède d'un désir réel de renouveau de la politique et en même temps il incarne le prolongement et l'approfondissement des solutions libérales essayées depuis 30 ans. Un tel malentendu originel ne peut que conduire à de grandes désillusions parce que les mêmes solutions produiront mécaniquement les mêmes résultats.

Pour l'heure, l'irruption de cette offre nouvelle est venue troubler le paysage traditionnel. Pour autant, le clivage gauche-droite ne s'évaporerait pas. L'émergence d'un pôle libéral rassemblé et décomplexé offre à la gauche l'opportunité de se refonder, à condition toutefois qu'elle intègre la nécessité de redéfinir son contenu.

La fin du cycle d'Epinay nous met devant un défi majuscule : inventer une réponse politique à la hauteur face au modèle libéral qui conduit à l'atomisation des corps sociaux et à la dévitalisation des démocraties. A défaut, elle laissera le champ libre à une droite radicalisée autour des questions identitaires.

L'immense chantier de la reconstruction de la gauche sera assorti de deux impératifs : la stratégie de l'unité, qui s'inscrit dans une opposition déterminée au gouvernement d'Edouard Philippe, et la construction d'une doctrine de progrès social adaptée au XXI<sup>ème</sup> siècle.

Le choix de l'unité est précisément rendu aujourd'hui possible par la réunification des libéraux qui débarrasse la gauche de ses faussaires. Mais celles et ceux qui privilégient la guerre de tranchées et le sectarisme condamnent la gauche à la marginalisation, donc l'impuissance. Notre tâche consiste à bâtir une majorité de transformation.

Pour y parvenir, l'invention d'un nouveau logiciel politique est décisive car la crise politique que nous traversons est d'abord une crise de la pensée politique. Les libéraux ont imposé une hégémonie intellectuelle, culturelle et morale qui soumet l'ensemble de nos vies à la loi du marché. Cette idéologie se déploie sans trouver face à elle de résistance organisée après les échecs successifs des projets communiste et social-démocrate. Un débat éclairé, sans tabou, doit être organisé pour bâtir une nouvelle compréhension du monde, une vision commune et un projet crédible. La crise du travail, la crise environnementale, la crise de la démocratie et la crise de la Nation imposent d'imaginer enfin une Europe au service des peuples qui la composent.

Le temps presse. La gauche républicaine, sociale et souverainiste que nous incarnons est disponible pour contribuer à l'émergence d'une force politique nouvelle qui doit avoir pour ambition de rassembler toute la gauche. Nous appelons tous les citoyens révoltés par les injustices d'un monde conçu par et pour les puissants, les militants politiques fatigués par la sclérose des vieilles boutiques, les responsables et élus conscients de l'impasse dans laquelle se trouve aujourd'hui la gauche, à ouvrir enfin une ère nouvelle sans laquelle les citoyens resteront privés de perspective pour longtemps.